

Bureau de dépôt
5310 Eghezée
Octobre 2023

Belgique – België
5310 Eghezée
PO00018

Académie d'Eghezée

Résonances



Le mot de la Direction



Bonjour à toutes et à tous,

Tandis que l'automne s'installe tout doucement, l'année scolaire est à présent bien sur les rails. Ce sont près de 780 élèves qui ont pris place dans le train de notre enseignement artistique depuis le 28 août et les 3 wagons, celui de la musique, des arts de la parole et de la danse, sont tous bien remplis. Les premières destinations se profilent déjà à l'horizon : auditions, concerts, spectacles... de très beaux projets en perspective, des moments de rêve, d'émotion, d'émerveillement que nous

espérons pouvoir partager avec vous. Vous trouverez dans l'agenda les dates et lieux de nos principales escales.

Outre l'apprentissage d'une discipline artistique, un de nos objectifs est aussi de piquer la curiosité de nos élèves en les invitant à assister à des concerts et à des spectacles hors de nos murs.

Ainsi, des élèves des classes de Sophie Sandront (guitare) et de Sophie Pièret (clarinette) ont-ils commencé l'année par une sortie au concert avec leur professeur. Des élèves adultes des classes de jazz, eux, ont assisté à un concert exceptionnel au Grand Manège à Namur. Et en novembre, quelques petites têtes blondes de certaines classes du domaine musical partiront à la découverte de l'orchestre symphonique. D'autres projets et destinations sont en préparation... Et le domaine de la danse n'est pas en reste... Vous découvrirez dans ce numéro le détail de ces multiples initiatives qui ne peuvent que motiver plus encore les participants, jeunes et moins jeunes, à s'investir dans leur discipline.

Par ailleurs en ce début d'année, deux professeurs quittent l'équipe pédagogique et trois professeurs la rejoignent. Hommage à ceux qui partent et présentation de nos nouvelles recrues dans ce numéro !

A tous, élèves, parents, professeurs, spectateurs, je souhaite un très beau voyage artistique.

Laurence Dellisse

Un départ avec promotion...

Parallèlement à ses cours d'orgue (Hannut, Jodoigne), **Pascale Dossogne** a donné chez nous les cours d'éveil musical, de FM, d'ensemble instrumental et de rythmes du monde. Active depuis près de trente ans en nos classes, elle entame aujourd'hui une nouvelle carrière de pédagogue au Conservatoire Royal de Liège (classe d'écritures classiques). Suite à cette promotion, Pascale a dû mettre un terme à sa longue collaboration avec notre académie.

Tout en la remerciant pour son enthousiasme, son engagement sans limites (on se souviendra longtemps de ses interventions créatives avec ses classes, lors des grands spectacles de l'académie), nous lui souhaitons bien entendu un succès valorisant dans sa nouvelle fonction mais aussi dans ses autres activités : une belle poursuite des nombreux concerts d'orgue dont elle est coutumière sur les plus beaux instruments du pays et un rayonnement croissant pour l'ASBL *Voce et Organo* dont elle est la présidente dévouée !



...et une retraite dûment méritée.



Arrivé à l'académie à la fin des années '80, **Philippe Descamps** a professé jusqu'en juin dernier.

Vrai passionné de son instrument, curieux de toutes les musiques, il a été admis à la retraite après avoir partagé sa vision exigeante mais informée de la technique violonistique et de ce qui rend la musique vivante et éloquente. On se souviendra avec émotion de ses quelques interventions aussi sensibles que virtuoses dans les concerts organisés par l'académie et son ASBL. Ainsi, une étonnante re-crédation avec Reynald Sac de la *Sonate* pour violon et piano de Mathieu Crickboom, élève d'Eugène Ysaye et auteur d'une célèbre méthode.

Ou encore, avec le même collègue pianiste, de son interprétation de la magnifique *Sonate* de Guillaume Lekeu.

Sa carrière de pédagogue a donc pris fin chez nous mais si Philippe reste sans un aucun doute un *fou de musique*, sa retraite lui permettra à coup sûr de consacrer plus de temps à la lecture, une passion pour lui, et d'explorer plus avant les nombreux domaines qui l'intéressent : géopolitique, histoire et... arts martiaux.

Dans les pages suivantes, faites connaissance des nouveaux professeurs de cette année, dont deux prennent le relai de Pascale Dossogne et de Philippe Descamps !

Trois nouvelles arrivées à l'académie !

Trois nouveaux professeurs rejoignent cette année l'équipe pédagogique de l'académie. Deux professeurs d'instrument, Malorie de Blare et Camille Fisette, et un professeur de rythmes du monde, Marie-Hélène Maréchal. Toutes trois sont passionnées de pédagogie musicale : d'une part, trouver pour chaque élève les clés qui lui permettront de progresser dans la pratique de sa discipline et ainsi goûter au plaisir de le pratiquer. D'autre part, faire du travail collectif hebdomadaire un moment d'encouragement et de progrès.

Malorie de Blare connaît déjà notre académie depuis quelques années en qualité de maman. Elle a rejoint l'équipe pédagogique l'an dernier pour un intérim. Ses qualités tant humaines que pédagogiques avaient été unanimement appréciées et nous sommes heureux de la compter dans notre équipe depuis la rentrée.

Originaire de Bovesse, c'est à 7 ans que Malorie commence à étudier le piano au Conservatoire de Namur. C'est dans cette même ville, à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) qu'elle poursuivra des études supérieures musicales (master). Elle affectionne particulièrement les compositeurs romantiques : Schubert, Schumann et Chopin. « *Ce sont mes chouchous* » nous confie-t-elle.

Mais la musique n'est pas son unique passion. Elle apprécie également la littérature et adore les balades en nature avec ses enfants.



Camille Fisette a également très bien connu notre école mais en qualité d'élève. En effet, c'est à l'âge de 6 ans que, venue de Mehaigne, elle ouvre les portes de l'académie pour suivre d'abord les cours d'éveil musical puis, les cours de formation musicale parallèlement au violon dans la classe de Philippe Descamps. Après avoir terminé le cycle de 10 années chez ce professeur parti aujourd'hui à la retraite, elle le remplace maintenant.



Mais entre ces deux étapes, Camille a bien sûr entrepris des études musicales supérieures : ce fut à l'IMEP, elle aussi, pour un master dans la classe du violoniste français Marc Danel. Elle s'est ensuite perfectionnée un an en Autriche et un an en France.

Ses goûts musicaux sont très éclectiques : curieuse, elle aime découvrir des horizons musicaux différents, participer à des événements pluridisciplinaires, mais c'est pour la musique classique qu'elle assure être la plus passionnée. Et tout comme Malorie, Camille est une adepte des randonnées en pleine nature.

Marie-Hélène Maréchal (cours de rythmes du monde) est maman de trois enfants. Originaire de Profondeville, elle a étudié la musique à l'académie d'Eghezée (FM, BàO, 10 ans de piano dans la classe d'Alessandra Vlstosi) avant d'obtenir un AESI suivi d'un Master en Formation Musicale à l'IMEP (Namur). Elle est aujourd'hui médiathécaire dans cet institut supérieur et co-responsable du



portail « Melchior » consacré aux musiques traditionnelles de Wallonie (numérisation et mise en ligne de collectages). Ses activités musicales sont nourries des mêmes musiques dont elle apprécie la convivialité propre aux échanges et au partage. Elle aime les instruments utiles à ce répertoire et, outre l'accordéon et le chant, montre de l'affection pour le jeu à la cornemuse, à la vièle à roue et au tin whistle. Aimant participer à des « sessions » improvisées et à des animations, Marie-Hélène se dit aussi passionnée par les musiques à danser dont elle apprécie le côté fonctionnel. Ainsi, se produit-elle lors de bals folk au sein de son trio, *La Rawète*. Ses musiques préférées outre le trad ? La chanson française dite à texte, mais aussi les quatuors à cordes de Schubert, les mélodies de Fauré et les créations de Steve Reich.

Nouvelles

Sortie à Paris

On le sait, Isabelle Jouffroy, professeur de danse à l'académie, aime emmener ses élèves découvrir des ballets dans des lieux de prestige voués à l'art chorégraphique. Tantôt pour des



ballets contemporains, tantôt pour de bons vieux classiques... Ainsi, cette année, c'est le ballet romantique *Giselle* (Adolphe Adam) qui leur sera donné de voir, « un bijou, poétique, musical et chorégraphique », selon les dires de Tchaikowsky. Et, tant qu'à faire, autant aller apprécier ce grand standard du ballet en son lieu de création en 1841 !

Ce seront 47 élèves des dernières classes de Qualification qui, en mai prochain, accompagneront donc avec impatience leur professeur à Paris. Rendez-vous pour un compte-rendu de cette soirée dans la Ville

Lumière dans le dernier numéro de *Résonances* de cette année scolaire (fin mai 2024).

Mais avant cette escapade, les classes de danse présenteront à Eghezée leur **ballet annuel**, consacré cette année aux grandes créations de Maurice Béjart. Rendez-vous en mars ! (détails dans notre prochain numéro).

DISTRIBUTION DES PRIX

Salle comble, au Centre Culturel, le 13 octobre dernier, pour la distribution des prix aux lauréats 2022-2023. Celles et ceux qui avaient terminé un cycle d'études en juin dernier étaient invités par la Commune d'Eghezée et par l'amicale de l'académie à venir quérir prix et diplômes. Pour ce faire, notre bourgmestre et le Collège communal au complet étaient de la partie. Un prix spécial de l'ASBL des Amis de l'Académie était par ailleurs remis à une élève violoncelliste particulièrement investie tout au long de ses études. Un spectacle pluridisciplinaire et un drink convivial complétaient cette avant-soirée où élèves, parents et proches fêtaient ensemble et avec un bonheur légitime la pratique des arts. Quoi de plus réjouissant ?



Merci à nos contributeurs photographes !



Les élèves et les professeurs de l'académie aiment prester pour vous, parents et proches ! Rejoignez-les lors des concerts, des événements théâtraux ou poétiques et des soirées chorégraphiques !

Car si l'apprentissage et la pratique d'un art concourent à coup sûr au développement harmonieux des enfants, des jeunes et des adultes, le partage avec un public - intime ou nombreux - reste le complément idéal qui, tout en donnant sens aux efforts consentis, alimente en continu la nécessaire passion.

Pour ne rien manquer de ce que proposent nos artistes en devenir, consultez donc l'agenda, plus loin dans ce numéro !

L'académie aime les arts traditionnels et le montre !



Arts traditionnels ? La dénomination touche les pratiques et patrimoines que, spontanément, une communauté considère comme propres et d'origine très ancienne et qui, de manière générale, sont liés à l'oralité. Une mazurka dansée le 21 juillet, plutôt qu'une scène de *Casse-Noisettes*, une valse d'un carnet de ménétrier ardennais, plutôt qu'un menuet de Mozart...

Depuis les années '90, des formations et des ateliers ont été mis sur pied à l'académie dans le cadre des musiques traditionnelles : cours de cornemuse, d'épinette, d'ensemble folk (« Bouche à Oreille »), sans compter les nouveaux cours initiés par l'actuelle direction et reprenant à leur compte l'apprentissage selon les coutumes de l'oralité : percussions du monde, guitare d'accompagnement, rythmes du monde.



Apprendre ou enseigner, c'est bien. Se produire, c'est mieux encore, et l'on peut dire que l'été fut propice au déploiement de nos élèves (anciens ou actuels) et de nos professeurs sur les différentes scènes de la région. Ainsi, à la rentrée, l'émission « *Le Monde est un village* » (Didier Mélon, RTBF) a consacré 2 heures d'émission (sur 2 soirées) aux musiques traditionnelles de Wallonie, laissant notamment la part belle au groupe *Trio 14*, composé de deux anciens élèves et de notre professeur Thibault Debehogne. La seconde soirée permit d'entendre un ensemble inédit, spécialement constitué pour l'émission, et qui

réunissait entre autres musiciens Pieterjan Van Kerckhoven, professeur chez nous et, à nouveau, Thibault Debehogne.

Quelques jours plus tôt, au festival folk de Marsinnes, ce fut *BàO4*, groupe « bouche à oreille » de l'académie, qui s'associait avec un groupe analogue de l'académie de Hannut pour un bal réunissant plus de 200 danseurs sous une chaleur mémorable. Enfin, au même festival, dans un spectacle du groupe *Otchalaï* (musiques traditionnelles d'Europe orientale), Virginie Pierre, que l'on connaît chez nous comme comédienne et professeur d'arts parlés, montrait son amour du chant mais aussi, rappelait avec fougue et à qui voulait l'entendre (et le voir) que la danse était sa seconde passion !

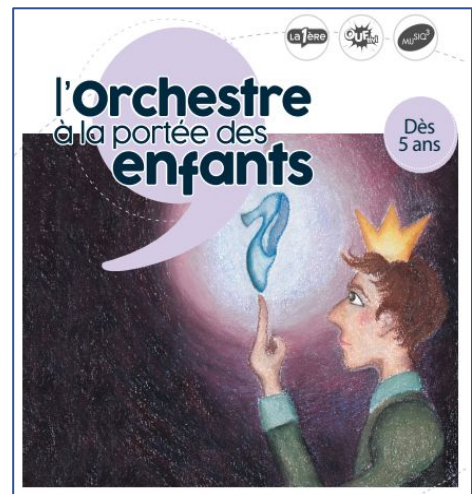


Nos plus jeunes élèves bientôt à la Philharmonique !

Les grands institutions musicales aiment de plus en plus sensibiliser les tout jeunes enfants à la richesse des musiques classiques. Ainsi, pour ne citer que deux exemples, l'opéra de la Monnaie compte un département pédagogique, et le Grand Manège, à Namur, organise les *Natines*, séances musicales pour les... nourrissons !

Pour les enfants d'âge à fréquenter nos cours d'éveil musical (5 à 7 ans), c'est à la Société Philharmonique de Liège que l'on trouve sans doute les initiatives les plus nombreuses.

Dans ce contexte, l'ASBL de l'académie offrera bientôt un car pour permettre aux élèves d'Eveil Musical des classes d'Alice Vivegnis d'assister à une séance dans la prestigieuse salle de la Cité Ardente. Outre le professeur, quelques parents encadreront cette sortie dont nous aurons le plaisir de témoigner dans un prochain numéro.



Du côté de la clarinette

La classe de clarinette de Sophie Pieret était invitée à suivre son professeur au Grand Manège



(Namur) pour un concert de l'étonnant quatuor Clarias (photo). Les membres de cet ensemble belge ont à cœur d'attiser la curiosité d'un large public, s'attaquant à des répertoires s'étendant du Baroque au Klezmer. Les élèves ont apprécié... !

D'autres sorties de classe sont prévues : aller écouter le Concerto pour clarinette de Mozart et La

7^{ème} symphonie de Dvorak, avec l'orchestre symphonique de LLN (5 décembre) et, surtout, une participation que Sophie espère maximale pour les **Clariphonies 2024**. Mais laissons le professeur présenter cet événement important : « *Le dimanche 21 janvier 2024 auront lieu les CLARIPHONIES, grand rassemblement de clarinettes. C'est une collaboration entre des écoles de musique du Nord de la France et la Belgique, une journée de partage, de rencontres, d'échanges et de concerts autour de la clarinette. Cette année, l'événement aura lieu à Ath. L'idée est de former 2 ensembles de 75 clarinettes chacun, un ensemble « débutants » et un ensemble « avancés ». Nous recevrons les partitions à travailler dès le retour de l'inscription. Il y aura une répétition le jour même pour chaque groupe puis un concert pour les parents et les invités. Et, grâce à la présence de nombreux exposants, il sera possible de tester des becs, d'acheter des anches etc. Par ailleurs, une visite de la ville d'Ath avec un guide sera organisée afin de faire patienter les accompagnants des clarinettes qui seront en train de répéter.* » Et pour les infos pratiques et les inscriptions, consultez le professeur !

UNE SORTIE AU CONCERT

Sophie Sandront

Ce jeudi 28 septembre, six de mes élèves guitaristes, leurs parents et moi-même avons eu la chance d'assister à un magnifique concert à l'Eglise Sainte Sixte de Genval dans le cadre des Balades musicales de Rixensart. Pour ce premier concert de la saison, la guitare y était en effet mise à l'honneur dans un répertoire espagnol.

Le concert a débuté avec *La Oracion del Torero* de Joaquín Turina (1882-1949), interprété par l'orchestre de La Chapelle musicale de Tournai sous la direction de Philippe Gérard. Cette pièce, à l'origine écrite pour quatre luths, a été adaptée par le compositeur lui-même pour orchestre à cordes. Turina s'y est inspiré de la vision d'un torero priant dans une chapelle à côté d'une arène.



Nous avons ensuite pu entendre *La Fantasia para un gentilhombre* de Joaquín Rodrigo (1901-1999) jouée par la talentueuse Gaëlle Solal. Cette œuvre concertante pour guitare et orchestre a été composée en 1954 à la demande du célèbre guitariste Andrés Segovia. Ce concerto, 15 ans plus jeune que le fameux *Concerto d'Aranjuez*, est sans doute sa seconde œuvre la plus connue. Il s'y inspire de danses de Gaspar Sanz, compositeur du XII^e siècle.

Après une courte pause, Gaëlle Solal accompagnée de Pablo Marquez,

Magali Rischette et Elodie Bouny nous ont interprété avec brio *Le Concerto andalou* composé par Rodrigo en 1967 pour quatre guitares et orchestre. Il s'agit cette fois d'une commande de la famille Romero dont le membre le plus connu n'est autre que Pepe Romero. Dans ce concerto, le compositeur s'inspire de danses populaires d'Andalousie.

Ce concert nous a émerveillés tant par sa qualité musicale que par les prouesses techniques des musiciens. Quelques commentaires éloquentes des élèves présents :

« J'ai adoré ce concert, j'ai été impressionné par l'aisance de tous les musiciens. »

« Un dialogue étonnant entre l'orchestre et les guitares qui parviennent de manière surprenante à se faire quand même entendre. »

« Une belle découverte de l'instrument accompagné par un orchestre. »

« Le plus impressionnant est de voir Gaëlle Solal faire corps avec son instrument et vibrer autant que lui. »

« Quelle belle complicité entre les 4 guitaristes, on voit qu'ils sont complices et qu'ils ont du plaisir à jouer. »

« C'est certainement le concert de guitare le plus beau que j'ai pu voir, grâce au répertoire joué, à l'accompagnement orchestral mais aussi, et surtout, au talent rare des quatre guitaristes »

« C'est comme aller voir un match de première division quand on joue dans un club local ! »

« J'ai beaucoup apprécié, je me suis endormie de bonheur. »

Du côté du jazz...

Nathalie Loriers, professeur à l'académie, enchaîne les prestations dans la région. Ses concerts la conduisent un peu partout dans le pays et hors frontières : pouvoir l'entendre près de chez nous est une occasion à saisir ! Ce 21 octobre, elle jouait au sein du Brussels Jazz orchestra (BJO), une formation dont elle fait partie depuis de nombreuses années. Sait-on assez chez nous que le BJO est un Big Band dont bien des Américains affirment qu'il est le



meilleur de la planète bleue, tous continents confondus ?

Sa venue au Grand Manège a en tout cas épaté les nombreux élèves de notre classe de Jazz venus l'écouter (pour certains, le découvrir) dans le cadre du concert de gala clôturant le concours international de trompette jazz, le *Carmine Caruso*. Cette compétition se tenait pour la première fois hors des USA et était invitée à Namur par *Brass Promotions*, une ASBL chapeautée par Dominique Bodart,

notre professeur de trompette.

Le concert final invitait les membres du jury - quelques pointures de la trompette Jazz, membres du jury : Stéphane Belmondo, Airelle Besson (photo) et Paolo Fresu - à se produire en soliste avec le BJO. Nathalie Loriers, dès lors, put échanger avec eux d'enthousiasmes chorales. Que les absents à cette soirée magnifique se rassurent, Nathalie jouera encore à Namur en novembre, avec son trio, et en février, lors d'un hommage à Gainsbourg, une nouvelle fois avec le BJO. Voyez l'agenda !

Quant à **Daniel Stokart**, collègue de Nathalie dans la section jazz, on connaît son plaisir de participer à des projets jazz très diversifiés : CD en solo (compositions personnelles), au sein d'un groupe de jazz latin etc.. Nous le retrouvons aujourd'hui dans un nouveau projet à la distribution particulière : saxophone soprano et cordes (essentiellement pour des compositions d'Alexandre Fumelle).

Un CD, *Kaléidoscopes* vient de sortir sur le label *Red Box Records* et porte en lui une petite part d'esprit hesbignois puisqu'il fut enregistré à la chapelle musicale de Franqueneé dont l'acoustique se prête à merveille à cette musique intimiste d'une mélancolique douceur. Voici une suite de 9 compositions actuelles à découvrir, l'une après l'autre, pour en apprécier la richesse !



Un concert inhabituel à Gembloux

Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le carillon du beffroi de Gembloux fêtait ses 60 ans début octobre. Fièvre à juste titre, la ville organisait une journée de concerts



mettant en valeur le vénérable instrument. Et par ailleurs, un carillon mobile avait été loué (photo) pour permettre aux curieux d'observer de près un instrument d'ordinaire juché bien haut et caché par des murs épais. Si le public se pressa pour découvrir les cloches et le clavier de cet instrument grâce à la participation de Thierry Bouillet, carillonneur à

Tournai et à Namur, c'est à un concert très particulier qu'il fut convié ensuite. Avec le même musicien au carillon, un duo avec musique électronique prenait en effet le relai pour une série de cinq compositions originales de Pierre-Emmanuel Maréchal, professeur de percussions à l'académie, pour l'occasion actif aux synthétiseurs. Le timbre



des cloches parvenait aux auditeurs tantôt de manière directe, tantôt traité électroniquement mais toujours enrichi de sonorités supplémentaires synthétisées en temps réel, donnant au final une musique tout à la fois riche, subtile mais aisément accessible pour le grand public.



Soyez dans les 100 premiers à scanner le QR code pour découvrir la musique de ce concert. Sinon, rendez-vous à l'adresse <https://pemarechal.bandcamp.com/album/concert-de-carillon-musique-lectronique>

Prochains rendez-vous de l'académie

Me 22 nov.
*Chapelle de
Franquenée*

Petit Vingt Heures :
"Carte blanche aux
artistes"

Ve 08 déc.
*Petite académie
d'Hanret*

Spectacle des classes
préparatoires d'arts
parlés

Di 17 déc.
*Salle des mariages de
la Commune*
« Eghezée et ses kids
fêtent Noël »
*(Participation de ++
classes de l'académie à
l'événement communal).*

VE. 22 déc.
Centre Culturel

Pleins Feux
« Autour de Noël et de la fête »

VE. 09 fév.
Centre Culturel

Pleins Feux
« Autour du Jazz »

Du côté des professeurs

Di 05 nov
*Moulin de Nekkersgat
(1180 Bxl)*

Daniel Stokart &
Strings
Kaléïdoscopes

Je 23 nov
Delta (Namur)

Nathalie Loriers
Trio

Sa 10 fév
Delta (Namur)

BJO et Nathalie
Loriers
*Hommage à
Gainsbourg*

Et dans l'entité d'Eghezée...

ASBL
Leuze en Musique

Di 17 décembre (16h)
Église de Leuze



Concert de Noël

Chœur de femmes
Cantus Firmus
+ harpe

OPINIONS

Dites « NON » à la disparition programmée du CD !



Il suffit de se rendre dans le rayon musique d'une grande surface pour le constater : en tant que média musical, le CD semble de plus en plus souvent absent. Effectivement, son marché ne montre plus guère de vitalité (en Belgique, il a même été rattrapé par le bon vieux LP en 2022 !). Mais le *streaming* (téléchargement payant), lui, se porte à merveille et constitue aujourd'hui 75 % des ventes de musique enregistrée.

Paradoxe : le CD se vend de moins en moins, mais rares sont pourtant les artistes qui en font l'impasse pour faire connaître leur dernière production. Pourquoi ?

Comme souvent lorsque survient une tendance, la réflexion arrive tardivement... mais utilement ! Car, clairement, **si le téléchargement offre bien des avantages sur le plan de la facilité, il nous semble faire montre d'un certain nombre de manques** qui, finalement, interpellent de plus en plus d'auditeurs.

Un clic, et c'est parti ! Commençons par un aspect auquel on ne songe guère spontanément : le « tout par le clic ». Faire sonner la musique téléchargée ne nécessite aucun geste spécifique. Si poser un LP sur la platine ou un CD dans le tiroir d'un lecteur représente un mouvement propre (il ne ressemble à aucun autre geste semblable dans le quotidien), celui de cliquer sur un titre s'apparente, lui, au geste que l'on posera à l'identique pour envoyer un message, *liker* une photo ou télécharger une recette culinaire. Le clic est devenu le geste le plus commun de notre existence. Nous cliquons des dizaines de fois par jour...

A ce propos, sait-on que des recherches sérieuses tendraient à montrer le danger de remplacer par un « clic » un geste dont l'origine est primale et le sens en étroit rapport avec l'instinct de survie ? Quelques exemples...

Pour éviter de mourir de froid, l'homme a pendant des millénaires pris l'habitude d'un certain nombre de gestes : ramasser du bois, le fendre, le brûler. Le clic sur le thermostat a tout remplacé. Pour se nourrir, il fallait cueillir, chasser, cultiver, cuire son pain.... Ou même, actuellement, se rendre dans une grande surface. Avec le clic, finies les pertes de temps : Internet a de plus en plus la cote lorsque nous n'avons plus le temps de penser à nous nourrir.

Et pour animer la vie sociale, se déplacer pour rencontrer d'autres, ou écrire une lettre et aller la poster au centre du village... Le clic de la visioconférence nous a simplifié la vie, non ?

Les exemples pourraient se multiplier à l'infini concernant ces gestes essentiels, pour ne pas dire vitaux, tous différents, et que la technologie aujourd'hui permet de remplacer par la pression d'un bouton ou le clic d'une souris : tous les gestes de la vie réduits en deux ou trois décennies à l'affligeante banalité d'un même mouvement de l'index !

Pourtant, certains chercheurs le soutiennent : l'abandon progressif des gestes spécifiques et/ou primaires porteurs de sens au profit d'un geste unique plongerait peu à peu notre cerveau dans le désarroi. Eh non... On n'évacue pas sans dommage en quelques années des gestes inscrits dans nos gènes depuis des millénaires.

Mais revenons-en aux éléments musicaux plus objectivables dont le CD nous prive !

La qualité sonore : sait-on assez que la musique en format mp3 est celle d'un signal sonore compressé et, le plus souvent, étêté ? La comparaison avec le disque (LP ou CD) est cruelle. Pourtant, finesse de la restitution des timbres et respect de la dynamique originale ne sont-ils pas les ingrédients de base d'une reproduction sonore fidèle ? Et n'évoquons pas ici la qualité des haut-parleurs utilisés avec l'ordinateur ou le smartphone...

L'aspect documentaire : le quasi anonymat des playlists résonne comme un naufrage culturel ! Dans le meilleur des cas, le mp3 est accompagné d'un lien vers des informations concernant la musique téléchargée. Mais cette manière de documenter l'auditeur en ligne peut-elle vraiment remplacer ce qu'offre l'édition d'un disque ? Traditionnellement joints au média-objet, que deviennent l'iconographie, l'analyse des œuvres ou la traduction des paroles dans les musiques téléchargées ? Outre le plaisir de ne pas rajouter au temps quotidien de recours à l'écran, quelle satisfaction de tenir en mains un livret documentaire, assis confortablement, lorsque résonnent les premières notes !



Bien sûr, on ne le sait que trop, le « tout numérique » et le téléchargement sont favorisés par l'industrie musicale elle-même qui y trouve un intérêt économique : moins de « produits fabriqués », moins de logistique de distribution et, même, une manière insidieuse de rétribuer inéquitablement les artistes ne jouissant pas du statut de star planétaire.

Concluons... Sans même vouloir évoquer ici le sympathique retour en force du LP chez les jeunes adultes, nous sommes de ceux qui prônent, à titre pédagogique, culturel et humaniste, la reconsidération du CD, ce format musical bien pratique.

Offrez des CD à vos enfants et donnez-leur le moyen de les écouter avec un son avantageux ! Par ailleurs, le marché de l'occasion pour ce média a bien souvent divisé par 5, 10 ou 20 le prix de l'objet neuf. Vous dépenserez rarement plus de quelques euros pour un CD d'occasion¹. Mais un brocanteur ou un magasin de charité vous les laissera à moins d'un euro symbolique². Réellement, par le marché de l'occasion, il est possible aujourd'hui, de se constituer une belle discothèque classique de base pour le prix d'un repas en pizzeria !

Mais, classique, jazz, trad ou sans étiquette, lorsqu'un artiste d'aujourd'hui sort un nouvel opus qui vous fait vibrer, encouragez la création actuelle : offrez-vous le CD neuf chez un disquaire³. Et, rentré chez vous, ôtez (sans énervement) le film plastique qui le protège jalousement et, avant l'écoute, savourez le plaisir retrouvé de placer le disque dans le lecteur.

Dématérialiser tout peu à peu, rendre l'écran indispensable pour l'essentiel de nos besoins : est-ce vraiment ce à quoi nous aspirons ?

L'an dernier, le CD fêtait ses 40 ans. La balle est dans le camp de celles et ceux qui estiment que la musique mérite mieux qu'un simple clic. En fait, il ne manque que vous pour célébrer le retour du CD à la lumière !^{4 5}

Marc Maréchal

¹ Comme à l'excellente boutique Ram'dam, à Namur : livres, CD et LP d'occasion.

² 10 centimes, au Magasin du Coeur de Hannut !

³ Namur en compte encore deux : Juke Box et Lido Music

⁴ Et n'oubliez pas : la médiathèque de l'académie en propose des centaines, dont une bonne partie pour les enfants

⁵ Ajoutons encore que les lecteurs de CD se font rares eux aussi, même dans nos voitures... Mais des solutions existent et feront l'objet d'un prochain article.

Médiathèque de l'académie

Prêt de CD, DVD, livres, partitions...

Au local 1.18,
le mardi de
16h30 à 20 h

Ou par
réservation en
ligne, via le
site Web de
l'acad.

...et c'est
gratuit !

